

Rencontre avec MADELEINE VAUCHER, résidente du home Le Foyer de La Côte (Corcelles)

La carte piquée d'épingles



"On m'appelait la Voix du Printemps !" Madeleine Vaucher rit lorsqu'elle évoque ce qualificatif que lui a valu son activité de téléphoniste au sein du premier grand magasin chaux-de-fonnier, "Au Printemps". Une profession emblématique de la modernité d'avant-guerre qu'elle a embrassée après un apprentissage aux PTT. "Le téléphone était très rare dans les entreprises et les privés en disposaient encore moins..." Aujourd'hui, l'ancienne demoiselle du téléphone utilise WhatsApp avec aisance pour converser avec ses proches !

Née le 18 mars 1922 à Anvers, Madeleine est la fille unique d'Hélène et Albert Eberhard ; fils d'un enseignant belge, ce dernier est devenu représentant commercial, un métier qui l'a notamment amené à travailler pour les tournées du cirque Knie durant de nombreuses années, après avoir été employé par le cirque Rancy. Si Madeleine doit sa scolarité réalisée à Zurich à cet ancrage professionnel paternel, elle lui a peut-être aussi inspiré son amour des périples. "Avec mon mari, nous mettions régulièrement de côté pour nos projets : nous n'avions pas de voiture - la poussette était notre seul "quatre roues" - et tous les mois, c'était CHF 50.00 pour les impôts et CHF 50.00 pour notre prochain voyage !"

Un conjoint prénommé Marcel que l'allègre centenaire - venue apprendre le français à La Chaux-de-Fonds - a rencontré alors qu'elle avait 19 ans, à l'occasion d'un bal au chalet du Ski Club de Neuchâtel. Madeleine sourit à cette évocation : "On y portait des gants blancs en ce temps-là. Nous nous sommes plu et, à un moment donné, nous sommes sortis nous promener...". Leur mariage aura lieu après deux ans de fiançailles, une union célébrée à Valangin - parce que le marié était alors au service militaire et que le pasteur de la collégiale était son caporal - qui durera 60 ans et de laquelle naîtront trois enfants.

Les souvenirs de Madeleine s'égrènent au rythme des questions. Elle se remémore le déménagement de son jeune couple à Neuchâtel, "parce que le printemps arrive plus vite en bas", et la salopette qu'elle enfilait pour jardiner lorsque la famille habitait à Saint-Aubin pour se loger dans un appartement spacieux avec un grand jardin. "Sinon, on n'avait pas le droit de porter le pantalon, surtout pas au travail !" Il est vrai que la centenaire est restée active professionnellement : "Entre deux (maternités), je travaillais au bureau". Madeleine raconte aussi le partage des tâches au sein de la famille, les lectures au coucher - "il faut toujours s'endormir sur une belle histoire" - ou les choix professionnels de ses enfants. Qu'a-t-elle ressenti lors de l'octroi du droit de vote aux femmes en 1971 ? "Je ne me souviens pas mais plus tard, au bureau de vote, je me rappelle avoir entendu un monsieur dire : "on ne vote pas avec des femmes !".

La centenaire évoque aussi ses pertes, pudiquement, en passant : la disparition de son fils cadet dont "le cœur s'est rempli d'eau, à ce qu'on a dit", une fausse-couche ou l'absence de Marcel pour le dernier grand voyage qu'elle a eu le bonheur de faire au Cambodge il n'y a pas si longtemps : "Vous connaissez Angkor ? C'est merveilleux, chaque jour je me disais qu'il aurait tellement aimé voir ça...".

Quel fait a marqué Madeleine il y a un demi-siècle ? Elle n'a pas un souvenir précis des années 1970. Si ce n'est que la vie était toujours rythmée par un nouveau projet de voyage. "Nous avions une carte du monde avec des épingles piquées sur les destinations". Cela aura été notamment l'Islande, le Sri Lanka, Saint-Pétersbourg (rejointe en bateau !) avant Moscou, ou le Japon, "un fabuleux voyage pour fêter mes 70 ans..."

Madeleine Vaucher en quelques jalons biographiques

- 18.03.1922 Naissance de Madeleine-Marie Vaucher, née Eberhard (aussi orthographié Aeberhard), à Anvers (Belgique), fille unique de Albert Aeberhard (1894 – 19XX) et de Hélène Aeberhard, née Maistre, devenue ensuite Jacot (1898-1993)
- Dès 1936 Apprentissage de téléphoniste-standardiste au sein des PTT, la régie fédérale créée en 1920 regroupant sous une seule direction la poste, la téléphonie et la télégraphie
- 1939 Séjour en Angleterre, année linguistique interrompue après trois mois en raison du début de la seconde guerre mondiale
- 1940 Téléphoniste-standardiste à La Chaux-de-Fonds, au sein du grand magasin "Au Printemps"
- 1944 Mariage avec Marcel-André Vaucher (1918-2005), alors employé au sein de Chocolat Suchard
- Vers 1945 Déménagement du couple dans un appartement de 3 pièces à Neuchâtel
Employée chez Papeterie Reymond, Neuchâtel
- Dès 1946 Naissance de ses fils Jean-Michel (1946) et Christian (1948-2019 - qui aimait cuisiner) et de sa fille Marie-Claude (1952), qui se sont destinés respectivement à l'horlogerie, l'administration et le tourisme (agence de voyages)
- Vers 1963 Déménagement de la famille dans un appartement de 10 pièces à Saint-Aubin (NE)
Employée du bureau chez un notaire, Saint-Aubin
- 2019 Entrée au Foyer de la Côte
- 2022 Décès le 24 avril - Avec l'humour pétillant qui caractérise la centenaire, le faire-part rappelle que Madeleine était surnommée "Marcel Mady", en hommage au couple qu'elle formait avec un certain danseur du bal donné 80 ans plus tôt au chalet du Ski Club de Neuchâtel.

Le décès de Madeleine Vaucher peu de temps après l'entretien dont résulte ce portrait a amené à le publier avec un certain délai, marquant une forme de condoléances à l'égard de ses proches.



Textes: Fabienne Wyss Kubler
Photos: Patrick Petermann